

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 119 (1974)
Heft: 1

Artikel: L'évangile selon saint Marx, ou l'abus de pouvoir de certains prêtres
Autor: Cudré-Mauroux, Patrick
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-343848>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'évangile selon saint Marx, ou l'abus de pouvoir de certains prêtres

Beaucoup de gens ne voient dans le prêtre, ou le ministre de leur religion, quelque soit son appartenance d'ordre ou de confession, que l'homme d'Eglise annonçant la bonne Parole.

Hélas, un nombre toujours plus grand de ces prêtres abusent de leur pouvoir pour faire passer dans ce qu'ils appellent la parole du Christ, une conception toute personnelle de l'Evangile, qui ressemble plus à l'évangile selon saint Marx qu'à aucun autre. Certains propos, habilement déguisés, ne permettent pas, à première audition, de déceler autre chose que de saintes paroles, alors qu'en fait, ce n'est plus l'homme d'Eglise qui parle, mais bien plutôt l'homme tout court.

Alors, me direz-vous, on ne peut pas empêcher le prêtre d'être un homme, ni de ce fait de penser et de dire ce qu'il veut? Bien sûr que non, et telle n'est pas mon intention. Mais, si j'admets le fait que le prêtre soit aussi un homme, et, partant, qu'il soit aussi susceptible d'avoir une opinion personnelle et de se tromper, je n'admets pas, par contre, que cet homme se réfugie derrière son habit, sa fonction ou pire encore derrière ses ornements sacerdotaux, pour haranguer les gens, qui, s'ils ne sont pas d'accord avec ses propos, ne peuvent s'élever contre publiquement, sans se faire taxer de mauvais chrétiens. Je ne suis ni bigot, ni anticlérical, mais certains ecclésiastiques, se prenant pour des nouveaux prophètes ayant découvert une nouvelle voie pour arriver au ciel, ou pour s'assurer le succès grandissant d'une mode qui se veut de choquer les gens, abusent sciemment de la crédulité des fidèles, et en profitent, comme aumônier de jeunesse par exemple, pour inciter à la contestation, quand ce n'est pas à la révolution et à la lutte contre l'ordre établi. Certains de ces prêtres se veulent engagés politiquement, partant du principe qu'aujourd'hui, pour sensibiliser les foules, l'homme de la rue, et plus particulièrement une jeunesse idéaliste, il faut se mouvoir derrière un drapeau dont la couleur tend au rouge, et où la croix est remplacée insensiblement par le marteau et la faucille.

Bousculant les idées des demeures de la religion qui n'ont encore rien compris de la parole de Dieu, et qui réagissent avec des principes surannés

à la hiérarchie dans l'Eglise, et autres problèmes actuels, ils vous démontrent par A+B que si vous n'êtes pas de leur avis, vous ne savez pas vivre l'Evangile et que par conséquence, vous vous faites une idée fausse de l'Eglise.

Ces mêmes prêtres vous reprochent votre richesse et votre manière peu chrétienne de gagner votre argent, mais n'hésitent pas un seul instant à manger le pain (et le reste) que vous leur offrez. Ils n'hésiteront pas dans un sermon, bien qu'ils abandonnent la méthode du sermon au profit de celle du forum en petit groupe qui se prête mieux à l'endocritement, à se montrer virulent contre l'ordre établi, déclarant qu'il faut tout bouleverser et comprendre la Parole de Dieu, et la vivre en suivant la voie qu'ils prêchent. Ces prêtres-là sont des cabotins, à qui je dirai : — Ne faites pas de propagande politique, vous abusez de votre condition de prêtre, Dieu n'a jamais parlé de chrétienté capitaliste, communiste ou social-révolutionnaire, Il n'a jamais condamné l'armée, ni incité à l'objection de conscience ou à la désertion, alors ne le mêlez pas à vos histoires d'homme. Je ne veux pas jouer les bons apôtres, mais ne vous étonnez pas si de plus en plus les gens se distancent de l'Eglise et de la Religion. Vous en portez une plus grande responsabilité que vous ne le croyez. Il ne faut pas bien entendu mettre tout le monde dans le même panier, mais je n'ai jamais entendu ceux qui prêchent l'Evangile selon l'Eglise, user d'incitation à la révolte pour parler d'amour chrétien, ni parler de renverser l'ordre établi pour instaurer le règne de Dieu.

L'activité de ces ministres du culte et autres hommes d'Eglise, qui prêchent la révolution, s'appelle tout simplement noyautage et formation de cellule et n'ont pas d'autre tendance que celle inspirée du système social-révolutionnaire. Ces mêmes harangueurs en mal de clients oublient un peu trop que cette armée qu'ils dénigrent et voudraient supprimer, pour en attribuer l'argent ainsi économisé à quelque bonne œuvre, que cet Etat d'ordre établi contre lequel ils s'acharnent, tant en actions qu'en paroles, leur permet de vivre comme ils l'entendent, de professer leurs idées à leur gré, même s'ils racontent les pires bêtises, cet Etat les protège contre les décisions arbitraires ou illégales. Ceux-là même qui vous parlent de la liberté et de l'indépendance avec le sourire narquois et bienveillant du spécialiste face au profane, en vous déclarant qu'il s'agit là de leitmotiv de gouvernants en mal de publicité moderne, et que liberté et indépendance ne sont que vues de l'esprit, à ceux-là je conseil-

lerai d'aller vivre dans les pays d'au-delà du rideau de fer ou en quelque endroit de pays à tendance dictatoriale, et qu'ils y tiennent les mêmes propos à l'égard de l'Etat ou de l'armée. Ou alors, qu'ils cessent de critiquer et d'attaquer la Suisse et ses institutions.

C'est un droit d'être Suisse, pas une obligation, c'est un droit d'être libre, pas une obligation, si le régime ne leur plaît pas, qu'ils aillent voir ailleurs, s'il existe un pays qui leur convient mieux au point de vue idéologique. Là où un gouvernement ne demande pas aux gens ce qu'ils pensent, mais leur dit ce qu'il faut penser.

Il faut que ces prêtres « inspirés » cessent de s'auréoler de la connaissance de l'Ecriture, et qu'ils deviennent, avant de refaire le monde, des parangons de chrétienté, mais en commençant par se réformer eux-mêmes avant de vouloir réformer les autres, et qu'au lieu de s'occuper de nos pailles, ils s'inquiètent un peu plus du stère de bois qui leur tient lieu de poutre.

De quel droit écrivez-vous cet article, me direz-vous, vous êtes aussi contestataire qu'eux? Non pas, je n'attaque pas l'Eglise, dont je fais partie en tant que baptisé de religion catholique, mais ceux qui, en prétendant servir Dieu, se lancent dans l'agitation propagandiste, au nom d'un évangile qui non seulement n'est pas saint, mais encore n'est pas sain.

Lieutenant Patrick CUDRÉ-MAUROUX